Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 3-4

Rubrik: La voix fribourgeoise
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réjouissantes actions de la «Chochietao di j'êmi dou patê fribordzè»

(Association cantonale des Amis du patois fribourgeois)

La Roche, le 19 octobre 1965.

A Mesdames, Mesdemoiselles
et Messieurs les écrivains patoisants
fribourgeois,

Chers amis,

Tout d'abord, bravos et félicitations pour votre défense du patois par la plume que vous utilisez avec tant de facilité. Le Comité cantonal rend hommage à votre belle activité et vous remercie. Aussi, dans le désir de concrétiser la reconnaissance que nous vous devons, il a été décidé de faire deux actions en faveur du patois, en collaboration avec vous.

1. Edition d'un catalogue, contenant le nom et l'adresse de tous nos écrivains patoisants, avec la liste de leurs œuvres.

   Veuillez donc nous envoyer, avec votre adresse complète : la liste des travaux que vous avez faits, en mentionnant si c'est en prose, vers, traduction, etc.

2. Edition d'un premier livre, contenant des récits en prose ou en vers, des traductions, etc., enfin tout ce qui n'est pas théâtre.

   A cet effet, veuillez nous remettre un exemplaire de vos travaux. Si vous n'en possédez plus, veuillez nous dire où nous pourrions les trouver.

La présente lettre est adressée à tous les écrivains patoisants que nous connaissons, ainsi qu'à la famille, si l'écrivain est décédé. Cette dernière sera assez aimable pour nous adresser les renseignements ou travaux de celui ou de celle qui n'est plus.

En procédant de cette manière, nous espérons mieux faire connaître la valeur de notre patois, comme le nombre de ceux et de celles qui l'écrivent.

Aussi, pour réaliser notre objectif, comptons-nous sur votre entière et ponctuelle collaboration.

Les envois porteront l'adresse de l'expéditeur bien lisible, auquel seront retournés les travaux, après usage.

Les pièces seront adressées à :

M. Jean Brodard
Chalet des Neiges
1634 La Roche

dans les quinze jours dès la publication de ce numéro.

D'avance, nous vous remercions pour votre collaboration et pour votre dévouement et, dans l'attente de votre envoi, nous vous présentons, chers écrivains patoisants, nos salutations les meilleures.

Pour le Comité cantonal :

Le président :

J. Brodard.

Une Bénichon de jadis à Gruyères.

(TDL)

A NOS CHERS ET FIDÈLES ABONNÉS

Un grand merci de cœur à tous les abonnés qui ont si promptement versé leur dû. Ils ont droit à un large sourire de notre administrateur Paul Burnet.

Toutefois, il y a quelques retardataires qui aiment à se faire tirer amicalement l'oreille. Qu'ils n'oublient pas ce cher « Conteur » qui a bien besoin de leur aide en raison du renchérissement des frais d'impression, et versent dans les « dix jours » qui suivront la publication de ce numéro leurs 8 fr. 50, car à fin novembre, les « remboursements » partiront, et qui dit « remboursement » dit frais nouveaux.

Compte de chèque postal du « Conteur » : 10 - 13139. Imprimerie J. Bron SA, rue de la Tour 8, 1000 Lausanne.

PHARMACIE — HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie

Orfèvrerie Cristallerie M. Steiger & Cie Lausanne Porcelaines Objets d'art

Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne

BAUMGARTNER PAPIERS S.A.

Lausanne

Zurich

Renens

Quand les jeunes Suisses alémaniques s'intéressent au patois

On pouvait lire dans la *Liberté* du 5 octobre 1965, cet intéressant article :

Sous la conduite des professeurs Peter Wenger et Keller, trente-trois étudiants, des deux classes de cinquième du Gymnase Freudenberg (section du Collège cantonal de Zurich), viennent de passer trois jours dans le canton, pour en recenser quelques trésors d'ordre artistique et culturel, à Gruyères, à la Valsainte et à Fribourg. Deux élèves étaient chargés de visiter un monument et de présenter ensuite un rapport à leurs camarades.

D'autres devaient mettre au point des communications d'un autre genre. C'est ainsi que l'un de nos hôtes présenta une étude linguistique comparative portant sur la manière d'exprimer le même objet en latin, en français, en italien, en espagnol, en portugais, en roumain, en rhéto-romanche et en patois.

Le patois, les organisateurs avaient eu la bonne idée de demander à M. Henri Clément de le leur présenter. Il le fit avec éloquence, comme on s'en doute, et dans le style le plus direct, passant du *Schrifftdeutsch* au *Simmenthaler* et au *Züridütsch.*

M. Clément parla des origines (le bas latin) du parler des aïeux — il n'en connaissait pas d'autre lui-même jusqu'à son admission à l'école primaire — bien plus ancien que le français, et de la parenté qui le lie au provençal. Il y a une chaire de cette langue à l'Université d'Aix-en-Provence, et le conférencier souhaita que, si l'on en fait autant pour le patois à notre haute école, un lecteur à cet effet y soit au moins nommé.

M. Henri Clément parla du *gruérien*, du *kouetso* et du *broyao*, et répondit avec autant de bonne grâce et d'humour que de compétence aux questions qui lui furent posées, relevant notamment les raisons qu'il y a d'espérer en la renaissance du patois, surtout dans notre canton, où les écrivains sont nombreux et abondent dans les genres les plus divers. Il faut encourager, à ce mouvement, le peuple, qui ne demande du reste pas mieux, puisque, avec sa saveur et sa couleur, le patois fournira toujours à sa pensée, dans certains cas, une expression qu'il chercherait en vain dans notre langue. Il fallait noter l'influence excellente que la Radio romande et les bibliothèques publiques [1] exercent en faveur de nos parlers locaux, et l'orateur n'y manqua pas.

Pour terminer, M. Clément lut quelques pages écrites en patois par l'abbé Bovet, les traduisant incontinent en *Schwyzerdütsch.* Emu, il sut communiquer son émotion à ses auditeurs qui, par le truchement de M. Wenger et le langage direct de leurs applaudissements, lui firent fête. *F.*

---

[1] Ainsi que le *Conteur romand.*

L'APÉRITIF DES «BONS ROMANDS»